

§ II- LETTRES, N°299

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°57

A MADemoiselle DE St JUAN, N°16

Ce 12 Juillet 1868.

Chère bonne soeur,

Je n'ai pu vous écrire plus tôt. J'ai été surchargé. Je suis arrivé hier au soir ici et ce matin je prends la plume.

J'ai écrit à Madame d'Arnoux, dans le sens dont nous étions convenus; je pense que vous l'aurez fait vous aussi; je lui annonçais votre lettre.

Il m'a été impossible de travailler au Compte rendu, à ce que je devais dire et laisser. Je vais m'en occuper ces jours-ci. Nous sommes à peu près résolus (au et c'est assez l'avis du R.P.B.) de faire paraître la 1^{re} partie dans la Patrie, qui est mieux écoutée du gouvernement que les Villes et Campagnes. Dans celui-ci, quelques jours après, si c'est facile, la 2^e partie traitant de Béthanie au point de vue religieux; et la 3^e p^{ie} serait le Compte-rendu de 1868.

M. Henry Noël, des Villes et Campagnes, a déjà publié, de lui-même et sans que je le connaisse, plusieurs articles sur l'Oeuvre, il y a 2 ans et nous a obtenu ainsi quelques aumônes. Depuis, j'ai eu l'occasion de le voir et de le remercier, il m'a renouvelé la protestation de son dévouement, c'est donc à lui que j'aurai recours plutôt qu'à M. Giraud que je connais pas. Quant au R.P. Didon, j'ignore quels sont ses sentiments à notre égard, et c'est un principe chez moi d'accepter avec reconnaissance, joie et affection tout ce que nos Pères pourront dire ou faire en faveur de l'Oeuvre, mais de ne jamais faire ni une avance, ni un pas quelconque pour rien provoquer de leur part, en ce sens.

Madme d'Estoquois que j'ai vu avant hier et



qui nous aime toujours m'a ~~marché~~ chargé des meilleures choses pour vous, quand je vous verrai ou vous écrirai.

L'achat de Béthanie a été fait, et le contrat passé au nom de la R.M. Henri-Dominique et au mien, avec abandon de tout au survivant. A moins donc de mourir tous deux le même jour, rien n'est à craindre pour ~~l'in~~ le moment. Cependant nous nous sommes déjà préoccupés du moyen d'assurer cette possession à l'Oeuvre, en toute prévision. Nous ne sommes pas suffisamment renseignés sur le moyen à prendre, si vous pouvez vous éclairer là dessus faites le, et vous me le direz.

Et maintenant voici une commission dont je vous charge:

Nos Filles et nos Enfants se sont imposées depuis quelques mois un surcroît de labeur pour gagner de quoi offrir un cadeau de fête à leur Mère. Elles m'ont prié depuis quelques jours déjà, de leur faire venir un petit harmonium. Elles le voudraient de 150^f. Ce sera bien utile ~~les~~ pour ~~l'et~~ ~~seu~~ achever d'établir ici, les chants en usage dans nos couvents, et pour soutenir les voix. Madame Fort en qui j'en ai parlé et qui a vu M. Georges nous conseille d'en acheter un de 450^f qui serait garanti pour 10 ans et serait convenable; mais nous reculons devant la dépense et nous décidons à prendre un moyen terme; nous en prendrons un de 250^f et nous vous prions de vouloir bien nous le choisir vous-même chez M. Georges à Besançon. Nous l'espérons, pour ce prix, avec expression, voix céleste, et trémolo. Vous voudrez bien vous assurer aussi s'il a deux soufflets, car on nous dit que quelques uns n'ont qu'un seul soufflet et sont fort incommodes.

Je sais bien que pour 250^f, ~~se-seu~~ on n'aura que peu de chose, mais j'espère que cela suffira pour le moment. Vous voudrez bien l'essayer vous même, et nous le faire expédier de façon à ce qu'il arrive le 23 Juillet au soir à la croisée des routes. S'il se trouve une occasion, vous pourrez nous le faire amener ~~peur~~ avant le 23, mais à la condition que personne ne sache ce que c'est et que personne n'en parle, car nos filles tiennent à faire ~~s-~~ une surprise à leur mère et à ne lui en parler que la veille de la S. Dominique, le 3 Août.

Le baron de Gourgaud nous a fait demander a plusieurs reprises, pour ses dames, à le jour et l'heure de la cérémonie et la permission d'y assister.

Plus que jamais la chapelle va être trop



étroite; elle est déjà insuffisante pour la communauté. Si M. l'abbé Besson peut en dire quelques mots dans son discours et provoquer des aumônes dans ce sens, il nous rendra grand service. Parlez-lui de cela si vous le jugez à propos.

M. Geoges a promis à Madame Fort une remise de 10 pour 100. Veuillez la réclamer. Cette remise n'est pas accordée à cause de l'Oeuvre mais parceque Mme Fort est maitresse de piano.

A Bientôt! Vous nous amènerez sans doute Mademoiselle de Maiche. Elle nous a parlé d'une jeune fille, mais M. le Curé l'envoie au Sacré-Coeur. Aussi bien, ce qui nous serait bien utile en ce moment, ce ne sont pas précisément des soeurs converses, comme eut été celle-là, mais des personnes capables, une fois formées, d'occuper des emplois dans la maison.; Car s'il faut prévoir la mort, pour ce qui est du ~~matériel~~ matériel, il faut la prévoir encore plus ou au moins autant en ce qui touche le personnel. Priez donc que Dieu nous envoie quelques sujets un peu capables de tout emploi.

A Dieu, Mademoiselle et bonne soeur, merci de vos sympathies qui me sont chères et que je vous rends surabondamment,

fr. M Jean Jos Lataste

Notre Mère vous remercie de votre lettre ainsi que votre filleule, et attend de vous voir pour mieux vous remercier de l'affection que vous lui gardez, je l'espère. Elle le mérite, certes, à tous égards. Vous le comprendriez mieux encore, si vous pouviez, comme moi, la suivre de tout près. Le R.P. Eveillé va partir dans quelques jours pour les Eaux. Il est un peu mieux.

